

établir un socle

L'école élémentaire d'Évires, entièrement élevée en bois, repose sur un socle, sur une assise maçonnée, assurant une installation franche et évidente de l'institution dans le paysage ouvert du chef-lieu.

Cadrant l'un des accès au village, le nouvel équipement public en renforce le caractère de centralité en s'inscrivant sans conteste comme l'un des lieux essentiels de la vie locale.

Son architecture ne triche pas. Appuyé par un travail subtil d'insertion paysagère, cet édifice affiche son caractère

contemporain. Il ne craint pas la confrontation avec le bâti traditionnel et initie les habitants à évoluer avec leur temps, avec confiance et optimisme.

Les enfants, qui bientôt animeront les locaux de leur présence dynamique, auront le rare privilège d'apprendre dans un lieu extraordinairement adapté à leurs besoins. Au-delà des connaissances essentielles que leur apporteront les enseignants, ils auront ici la chance de pouvoir vivre une expérience spatiale et sensorielle singulière qui, à n'en pas douter, les marquera profondément.

mots clés

architecture
bois
détail
enseignement
équipement public
paysage

adresse

134 route de la Côte
74570 Évires

ÉVIREs

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE D'ÉVIREs

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNE D'ÉVIREs
CONDUITE D'OPÉRATION
JOËL DUPERTHUY

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
VINCENT ROCQUES - ARCHITECTE
ÉCONOMISTE - ARBOTECH
BET STRUCTURE BOIS - ARBORESCENCE
BET STRUCTURE BÉTON
GMS STRUCTURE
BET FLUIDES - BETER CACHAT
BET ACOUSTIQUE - PASCAL MERCIER

SURFACE UTILE : 1 397 m²
SHON : 1 430 m²
SHOB : 2 731 m²

COÛT DES TRAVAUX
2 303 440 € HT
MONTANT DE L'OPÉRATION
3 164 775 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : AOÛT 2007
LIVRAISON : OCTOBRE 2008
MISE EN SERVICE : NOVEMBRE 2008





Définir un postulat, adopter un parti

Le site proposé pour la construction de la nouvelle école élémentaire n'est pas a priori un terrain facile. Présentant une pente significative vers l'ouest, il est en contrebas de la route communale, au-dessus d'une école maternelle sans réelle présence. Au sud, le hangar municipal forme l'ultime limite bâtie d'un chef-lieu au tissu lâche comme le sont tous les centres bourg du plateau des Bornes.

Pourtant le site n'est pas non plus dépourvu de qualités dont la principale tient justement à ce qu'il n'impose rien et qu'il offre un paysage rural d'une qualité rare. À l'est, la forêt du Pesset forme un appui physique rassurant, au nord, l'église expose sa silhouette raffinée et à l'ouest, s'ouvrent des vues sur les collines lointaines.

Pour tirer avantage de cette situation tout en répondant avec précision aux exigences du programme imposant le développement d'un équipement de plain-pied, le concepteur a ici choisi d'installer l'école sur un socle horizontal, un élément franc constitué en maçonnerie et définissant le rapport de l'édifice au sol. Ce postulat établi, l'édifice acquiert la présence nécessaire d'un équipement majeur de la vie publique. Il ne feint pas de se fondre dans le paysage, mais le dynamise de sa présence, sans arrogance mais avec fermeté. Sur ce socle d'une stabilité sans faille s'élèvent, légers, les différents corps de l'école dont l'organisation procède d'une démarche mêlant pragmatisme et poésie.

Organiser l'évidence

La vie scolaire s'organise avec minutie selon les rituels qu'établissent les

enseignants avec les enfants dont ils ont la charge afin de les rassurer dans leur progression. L'organisation des locaux s'inscrit pleinement dans cette démarche en donnant l'agréable sensation qu'ils sont positionnés avec justesse selon leurs fonctions et leurs caractéristiques.

Au nord, faisant face aux autres équipements publics, le parvis protégé d'un large auvent forme un accueil invitant et rassurant. Une fois le seuil franchi, on circule de manière évidente dans un espace organisé avec l'efficacité d'une apparente évidence. Une circulation lumineuse aux murs quasi immatériels forme une zone de transition entre la cour protégée au cœur des bâtiments et les salles des classes rassemblées dans l'aile est. Ces dernières s'ouvrent vers la lumière tamisée de la lisière de la forêt du Pesset, une lumière apaisante propice à la concentration.

Les espaces partagés, la salle de sport et la bibliothèque forment l'aile ouest en s'installant au plus près de l'école maternelle existante qui pourra en profiter. Comme une expression symbolique de la connaissance, la bibliothèque s'ouvre d'ailleurs vers la façade principale, face au village. Le restaurant marque le dernier angle de la cour et s'ouvre généreusement sur le paysage pour offrir, l'instant du repas, une ambiance différente, une rupture opportune.

Simplifier la perception

L'attention portée à l'organisation générale de l'édifice trouve un prolongement naturel dans le soin accordé au dessin des détails. L'exercice auquel s'est livré l'auteur vise à offrir une perception simplifiée du bâtiment, à intégrer la technologie pour mieux la faire disparaître sous un habit empreint de l'esprit de simplicité de ces granges agricoles qui donnent son caractère singulier au territoire du plateau des Bornes.

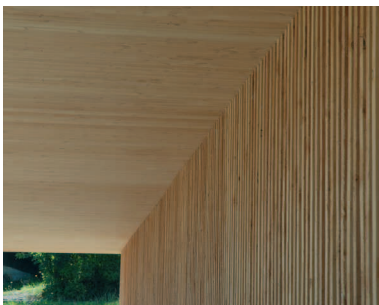
La matérialité brute du bois, l'apparence faussement simpliste du détail, établissent un lien fort entre la modernité d'une architecture exprimant sans complexe son caractère et la tradition d'un lieu qui s'offre à elle comme un écrin.



1



3



2



4



5

1. La galerie de distribution des classes trouve un prolongement naturel vers l'extérieur

2. Détail du porche d'entrée, enveloppant et chaleureux

3. La cour, protégée, offre des perspectives sur les éléments symboliques du village

4. Détail du restaurant scolaire

5. Les ambiances intérieures se nourrissent du paysage qui s'offre à l'extérieur

6. Vue générale depuis le centre du village



6